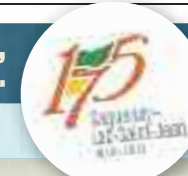




# L'HISTOIRE DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

FÉLIX LAFRANCE | Historien | Collaboration spéciale | felix.lafrance@quebecormedia.com

À l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean, le Journal publie une chronique retraçant l'histoire de cette région.



## Industrie forestière

# LE ROI DU BOIS OU LE MONOPOLE ÉCONOMIQUE DE WILLIAM PRICE

**A** lors qu'il se libère tout juste de l'emprise séculaire des compagnies de fourrures, le Saguenay-Lac-Saint-Jean entre dans l'ère d'un nouveau monopole économique qui le marquera profondément : celui de la famille Price. Enrichie grâce à l'industrie forestière, celle-ci se rend maître de la région et de ses habitants pour un siècle.

L'aventure de l'empire familial débute en 1810 quand William Price s'installe à Québec comme négociant pour une compagnie de bois londonienne. Le jeune Britannique profite de cette expérience dans le commerce international pour connaître les forêts canadiennes et le processus manufacturier, et pour établir des contacts métropolitains.

### À QUÉBEC

Suffisamment aguerrri, il se lance à son compte et vend du bois équarri à la marine britannique à partir de Québec. Avec la construction navale, ce commerce est d'ailleurs l'une des principales activités économiques de la capitale dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

À cette époque, entre Sillery et l'île d'Orléans, des milliers d'hommes s'affairent aux trains de bois amarrés en provenance de l'Outaouais, du Haut-Canada ou des seigneuries de l'intérieur pour charger les navires ou pour en construire dans la vingtaine de chantiers navals alors en opération.

### ENTREPREURIAT FRUCTUEUX

La compagnie de Price achète d'abord son bois de propriétaires qu'elle aide financièrement et qu'elle encourage à produire davantage un peu partout dans le Bas-Canada. Rapidement, le capital de ses opérations commerciales avec l'Amirauté lui permet d'acheter les scieries hypothéquées, de même que ses propres forêts, navires et goélettes.

Ses exportations montent en flèche et atteignent une centaine de navires par année à partir de 1833. La famille Price figure alors parmi les plus grandes fortunes de la province.

### L'EMPIRE FORESTIER SAGUENÉEN

Malgré qu'il tire l'essentiel de sa remarquable réussite de son commerce international, Price réussit également très bien dans ses activités de coupe et de sciage, secteur lui permettant d'exporter davantage de bois, donc de faire plus de revenus.

## La réussite de William Price repose pour beaucoup sur sa grande implication

Ses principales réserves forestières sont situées au Saguenay-Lac-Saint-Jean, où sa famille accroît toujours plus ses possessions pour atteindre environ 18 000 km<sup>2</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ces territoires en font d'ailleurs le plus grand propriétaire de droits forestiers du Québec pendant plus d'un siècle.

Très rapidement, Price accapare les forêts et les emplacements pour les scieries dans toute la région, ainsi que sur la Côte-Nord et dans Charlevoix. En tout, ses 33 scieries produisent un demi-million de madriers annuellement pour les marchés britannique et américain.

En une vingtaine d'années à peine, il étend ses activités de Tadoussac jusqu'aux forêts du Nord et de l'Ouest de la région. Vers 1860, la compagnie Price exporte à elle seule plus de 120 000 billots, soit environ 80 % de la production régionale.

### HOMME DE TERRAIN

La réussite de William Price repose pour beaucoup sur sa grande implication. Homme de terrain soucieux de ses intérêts, il arpente sans fin ses chantiers et ses cours à bois de la région, vit avec ses ouvriers à qui il parle français, choisit lui-même ses hommes et règle les divers contrats. Cette attitude est propre à motiver les employés et à créer chez eux un sentiment d'appartenance envers l'entreprise.

Par sa personnalité forte, son expérience et son travail acharné, William Price a su prospérer, tout en permettant au Saguenay-Lac-Saint-Jean de développer ses assises industrielles et aux colons d'obtenir un salaire dont ils avaient cruellement besoin au début de la colonisation.

Ses fils et son petit-fils, surtout, à qui il a tout montré, lui ont fait honneur en consolidant et en diversifiant son œuvre. La famille Price est demeurée le plus grand employeur de la région (10 000 ouvriers en 1927), en plus de devenir le plus grand producteur de papier journal du Canada.



**Sir William Price**  
Fonds de la Compagnie Price Brothers / BAnQ (P1000,S4,D83,PP59)



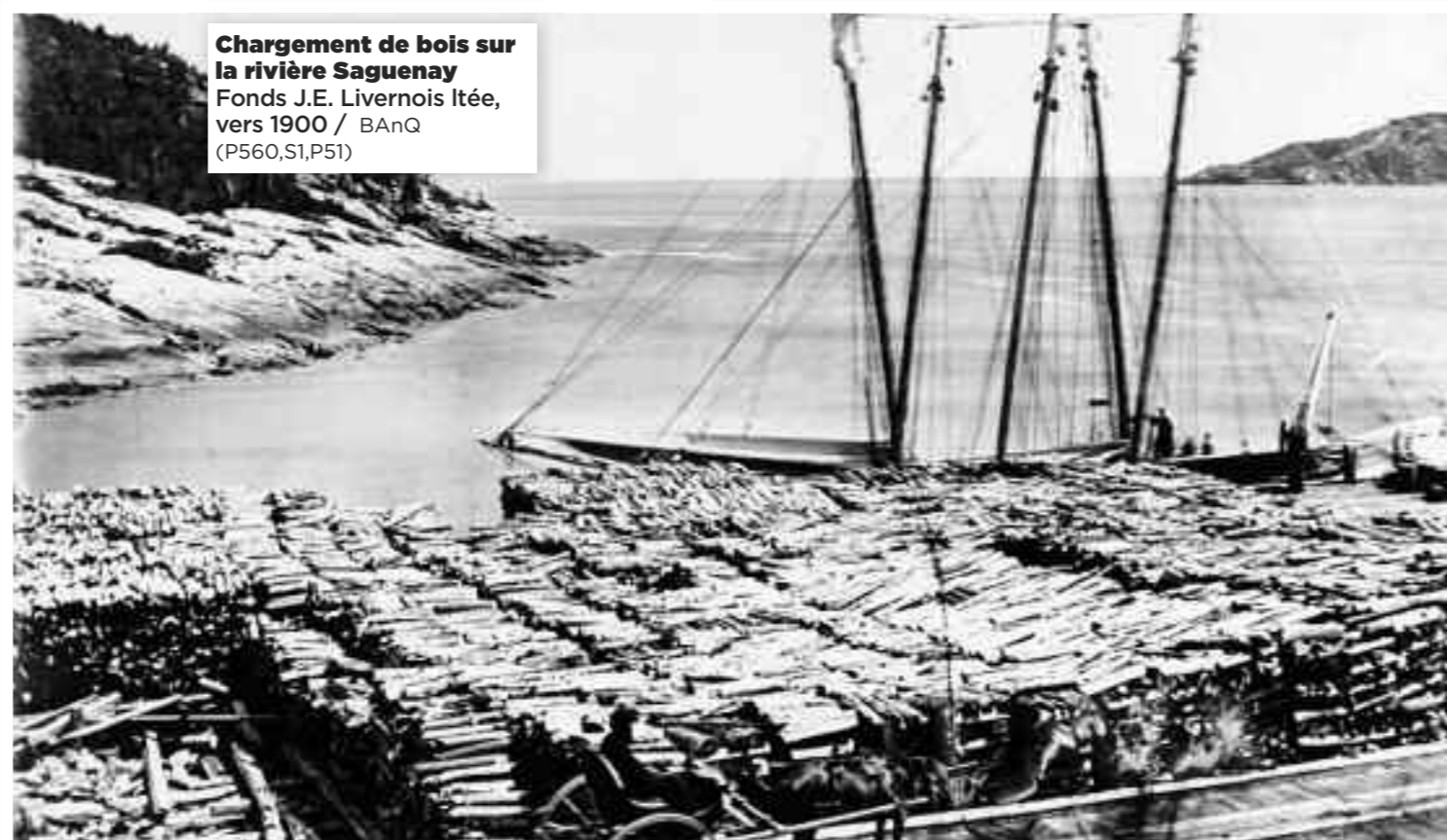
**William-Evan Price**  
Fonds de la Compagnie Price Brothers, vers 1900 / BAnQ (P666,S12,SS1,P3)



**John Evan Price**  
William Notman, 1860 / Fonds Famille Foran / BAnQ (P137,S4,D10,P32)



**Sir William Price**  
[2<sup>e</sup> du nom] Vers 1924 / BAnQ (P1000,S4,D83,PP60)



**Chargement de bois sur la rivière Saguenay**  
Fonds J.E. Livernois ltée, vers 1900 / BAnQ (P560,S1,P51)



**Tronc de pin blanc équarri**  
BAC (référence en traitement)



**Équarisseurs de l'anse de Sillery**  
Fonds Jules-Ernest Livernois, vers 1900 / BAnQ (P560,S1,P116)



**Anse de Sillery**  
Fonds Jules-Ernest Livernois, vers 1900 / BAnQ (P560,S1,P115)

## UNE FAMILLE TOUTE PUISSANTE

Pour assurer sa réussite, la famille Price a une emprise totale sur le territoire, le commerce et les habitants du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En étant le seul grand employeur, elle peut ériger le système souhaité et inféoder les ressources de ce monde coupé de l'extérieur. À l'exception de quelques enclaves agricoles, sa compagnie structure à elle seule la jeune société régionale.

Le mode de paiement des salaires est à cet égard révélateur. Jusqu'en 1878, les Price paient souvent les hommes en pitons échangeables dans leurs magasins – alimentés par leur propre ferme de 325 hectares –, jetant ainsi les bases d'une économie fermée leur permettant de garder un contrôle parfait sur le commerce local.

La vie des travailleurs dans les chantiers des Price est aussi très rude. Le logis et la nourriture, par ailleurs rudimentaires, sont déduits des salaires des hommes, et ceux-ci doivent acheter à l'employeur les outils dont ils ont besoin au travail. Au final, il leur reste très peu d'argent.

Pourtant, ils travaillent dur et dans une discipline spartiate du lever au coucher du soleil, raccommodent l'équipement abîmé après souper, reçoivent une amende pour les jours où la maladie ou une blessure les empêche de travailler, et sont congédiés sans gage à la moindre incartade.

### DYNAMIQUE D'EXPLOITATION

La domination des Price se manifeste également dans leurs stratégies pour conserver leur monopole. Ils savent endormir les agents gouvernementaux, acheter ou éliminer les concurrents, obliger les colons et petits entrepreneurs à leur vendre leur bois et user de fiers-à-bras pour soumettre les récalcitrants. Selon leur biographe, Louise Dechêne, «William Price gouvernait la région: charitable envers ses employés dociles, il pouvait être sans pitié pour ceux qui contestaient son empire».

Sans contredit, les intérêts personnels des Price ont conditionné la formation de la société régionale, mais grâce à eux, les familles pionnières avaient l'impression d'assurer leur reproduction sociale.

### CHRONOLOGIE

**1789**

Naissance de William Price à Hornsey, en Angleterre

**1810**

Il débarque à Québec comme commis, puis gérant d'une succursale londonienne

**1820**

Il crée, à son compte, la compagnie William Price à Québec

**1838**

Investissement de Price dans la Société des Vingt-et-Un et début de ses activités forestières dans le Bas-Saguenay

**1842**

Rachat des actions des 21 Price et début de son association avec Peter McLeod

**1843**

Étendue des activités de Price dans le Haut-Saguenay

**1850**

Étendue des activités de Price au Lac-Saint-Jean

**1855**

Fondation de la compagnie William Price and Sons

**1856**

Construction d'estacades et de barrages sur les Grande et Petite Décharge, et d'une glissoire de 3 km sur cette dernière

**1867**

Décès du patriarche William Price à Québec, et naissance de William Price, second du nom (troisième génération)

**1867**

Substitution de la compagnie William Price and Sons par la Price Brothers and Co.

**1899**

Décès de William Evan Price et prise de contrôle de la compagnie par William Price

**1910**

Price construit une usine de pâte et papier à Kénogami

**1924**

Price érige une papeterie à Riverbend, près d'Alma, mais il meurt avant son ouverture

**1981**

Fusion de la Price Brothers Co. à Abitibi Pulp and Paper Company, qui devient Abitibi-Consolidated en 1997,

**AbitibiBowater**

en 2007, puis Produits forestiers Résolu en 2011